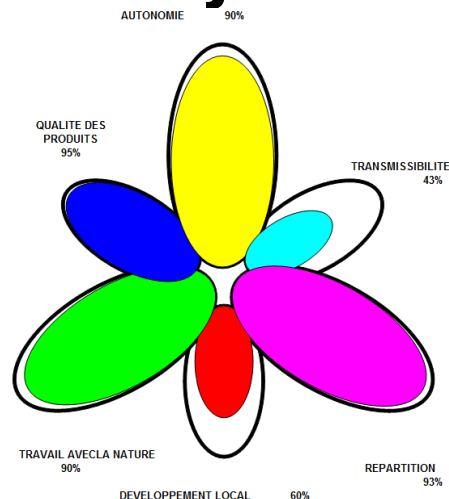


Fabrication fromagère, porcs et poules : Créer de la valeur ajoutée

Géraud, Philippe et
Marie-Laure Dumas
GAEC père-mère-fils
à St Etienne de Chomeil
Artense



Historique

Entre 1983 et 2005, la ferme est passée de 44 ha à 90 ha, de 105 000 L à 236 000 L de quota laitier, de 1 à 3 UTA, de 0 à 20 vaches allaitantes puis arrêt de l'atelier.

En 1995 : Création d'une EARL entre les parents de Géraud.

De 1996 à 2000 : construction et mise aux normes de la stabulation.

2000 : Conversion à l'Agriculture Bio.

2004 : Géraud, 23 ans, s'est installé sur la ferme de ses parents, créant un GAEC à 3.

2004 : création d'un atelier de transformation fromagère, d'un atelier porcs (6 truies) et d'un atelier volailles (40 poules pondeuses).

2007 : arrêt de l'atelier naisseur de porcs (les porcelets sont achetés puis engraisés).

2008 : achat de terres, l'exploitation passe à 64 ha en propriété et 23 en fermage.

2009, 2010 et 2011 : embauche d'un salarié saisonnier.

2010 : vente de viande en colis.

NB : Année évaluée : 2009/2010
OTEX 71 (poly-élevage à orientation Herbivores) 2009

Objectifs des paysans

En 2007 :

- Mettre en place une activité d'accueil à la ferme : gîte rural paysan, hors GAEC (en cours : évolution du projet vers une activité de camping)
- A plus long terme : transformer les porcs et vendre des produits charcutiers en direct (toujours d'actualité si une ou deux personnes s'installent en plus sur la ferme)

En 2011

- Intégrer au moins une autre personne pour partager le travail existant et éventuellement développer une autre production l'hiver.
- Installation d'Adèle, la compagne de Géraud, pour développer la vente directe et l'accueil à la ferme avec un camping.

Caractéristiques de l'exploitation

Assolement

87 ha en prairies naturelles -> Foin et pâtures

Intrants

30 T de luzerne
30 T de céréales
9 T d'aliment porc charcutier croissance
2 T de blé pour les poules
1 T d'aliments poule pondeuse
80 T de paille
Aucun engrais minéral
3 500L de fioul + 32 763 kWh d'électricité = 148 EQF /ha

Cheptel, Productions

55vaches laitières :
160 000 L de lait transformés en 15T de fromage (Salers AOC et fourme) -> vente directe pour 1/3, et grossistes et intermédiaires pour 2/3.
40 000 L de lait -> Biolait SAS
800 kg de beurre, 160 L de crème et 600 kg tomme fraîche -> vente directe
Réformes, veaux mâles -> négociant
45 porcs charcutiers -> négociant
55 poules pondeuses : 5000 œufs -> vente directe

Bâtiments, matériel

Stabulation paillée pour 55 vaches laitières et 40 génisses, un atelier fromagerie, une cave d'affinage et un local de vente directe. Une cave d'affinage supplémentaire. Un vieux bâtiment (porcs). 3 anciens bâtiments (stockage fourrage). Bâtiment de stockage du matériel et poulailler. 4 tracteurs, matériel de fauche, épandeur, tonne à lisier, semoir à engrais, broyeur pour la fosse.

Organisation du travail

3 UTA totaux : Géraud, Philippe et Marie-Laure travaillent à plein temps sur la ferme. Plus un salarié l'été pour la fabrication fromagère.

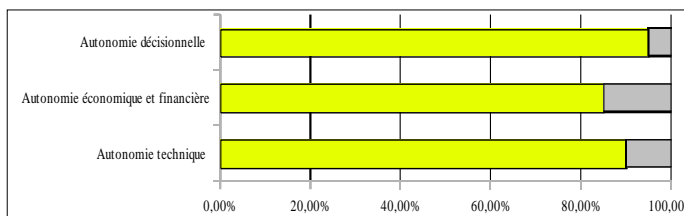
■ Autonomie

Autonomie technique

La quantité d'aliments achetés est importante, bien que l'on puisse observer une légère diminution depuis le dernier diagnostic. Cela s'explique par la difficulté à cultiver des céréales dans ces conditions pédoclimatiques. Depuis le passage en bio, le choix a été fait de remplacer les vaches laitières Prim'Holstein par la race Abondance qui, plus rustique, valorise mieux l'herbe. La consommation d'énergie a également diminué (-32%), mais elle reste relativement importante à cause de la transformation fromagère.

Autonomie décisionnelle

Les paysans ont fait le choix de la diversification en multipliant les ateliers de production sur leur ferme, et celui de la transformation en produisant du fromage Salers et d'autres produits laitiers. En parallèle, la vente directe s'est développée. Aujourd'hui, la mise en place d'une activité d'accueil à la ferme est en projet. Le souhait d'évolution est constant. Ces choix ont permis à la fois de sécuriser le revenu et d'augmenter la valeur ajoutée des productions.



Autonomie économique

En 2005

| | | | | |
|-----------------|---|----------------------|----|-------------------------------|
| EBE 91 169 € | - | Annuités 36 793 € | => | Revenu disponible 54 478 € |
|-----------------|---|----------------------|----|-------------------------------|

En 2009/2010

| | | | | |
|------------------|---|----------------------|----|-------------------------------|
| EBE 115 676 € | - | Annuités 42 128 € | => | Revenu disponible 73 708 € |
|------------------|---|----------------------|----|-------------------------------|

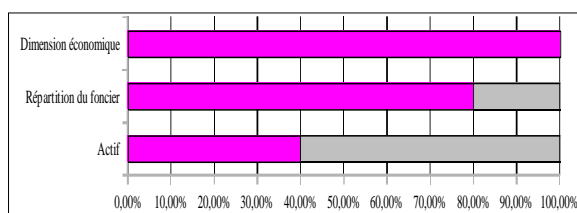
Le revenu disponible par actif a augmenté : il est aujourd'hui de 186% du SMIC pour chacun des membres du GAEC (il était de 153% au dernier diagnostic). Les aides ne représentent que 28 % de l'EBE, car la marge dégagée par l'exploitation est très importante (79 447 € contre 23 780 € pour la moyenne nationale). Ceci s'explique par la valorisation optimale des produits (AB, AOP, transformation, vente directe).

■ Qualité des produits

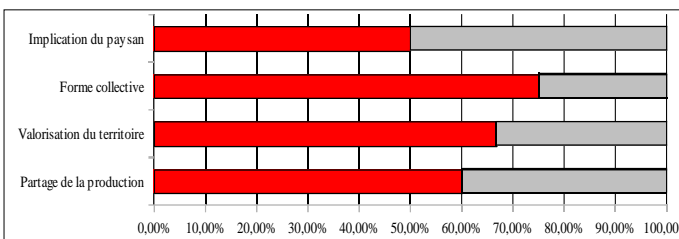
La ferme est certifiée agriculture biologique et la production de fromage est AOP. Les paysans ont un réel souhait de transparence. Outre la traçabilité de leurs produits, leurs consommateurs ont la possibilité de visiter l'exploitation.

■ Répartition des moyens de production

Plusieurs petites productions permettent à trois actifs de tirer un revenu confortable sans concurrencer les autres paysans en terme de volume produits. En terme de surface, la ferme compte pour l'instant environ 30 ha par actif, ratio qui devrait encore diminuer avec l'intégration souhaitée d'un autre actif (l'objectif est de partager le travail existant et mettre en place une autre production, plutôt en hiver pour équilibrer le travail) et l'installation prévue d'Adèle avec un camping à la ferme en label Accueil Paysan.



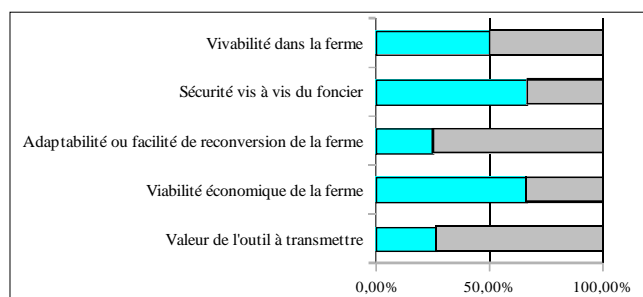
■ Développement local



La ferme est isolée, ce qui limite les activités extérieures. Néanmoins, les membres du GAEC sont impliqués dans des associations et des activités de développement (Bio 15, Accueil Paysan...). Ils privilégient une consommation locale et dans la mesure du possible la vente locale de leurs produits. La vente directe et le projet d'accueil à la ferme permettent l'ouverture de la ferme au public. Le partage de la production est correct et la création d'emploi est importante (deux emplois depuis 1983, un salarié l'été pour le fromage, sans compter l'accueil régulier de stagiaires).

■ Transmissibilité

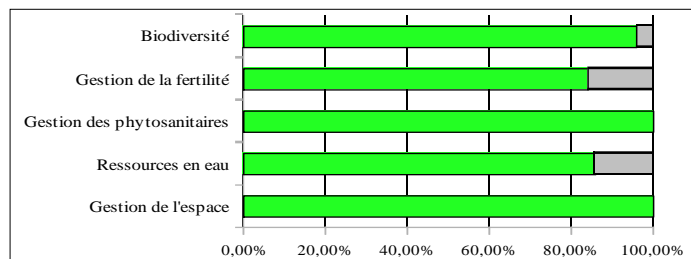
La ferme est isolée ce qui limite l'entraide entre paysans. De plus, il est compliqué d'avoir une vie sociale et un accès rapide aux commerces et services. Le travail, bien que pénible physiquement, notamment lors de la transformation du fromage, reste enrichissant et plaisant. Le temps de travail est très important : 52h par semaine en moyenne par actif, très inégalement réparti dans l'année : 10h à 12h en été, 4h en hiver. Pour ce qui est de la sécurité vis-à-vis du foncier, les paysans sont propriétaires de la majorité de la SAU. Seuls 20 ha sont en fermage et pourraient être achetés par le futur associé. La valeur de l'outil à transmettre est très importante, ce qui ne favorise pas la transmissibilité, tout comme la structure de GAEC familial. A l'inverse, la ferme dégage un revenu important.



Le mot des paysans

« L'idée était de voir les évolutions, 4 ans après le premier diagnostic, et d'avoir un outil de réflexion par rapport à l'arrivée de nouveaux associés. »

■ Travail avec la nature



Pour l'élevage bovin, les paysans ont choisi de changer de race pour que celle-ci soit plus adaptée au territoire et produise un lait de meilleure qualité pour faire du fromage (passage de Prim'Holstein à Abondance). Toute la SAU est en prairie permanente avec 35% de légumineuses, c'est donc un réservoir de biodiversité et une culture adaptée aux conditions climatiques et pédologiques. Les parcelles sont petites et bordées des nombreuses haies (environ 150m/ha), ce qui préserve encore une fois la biodiversité. La gestion de la fertilité avec les prairies riches en légumineuses et l'apport d'effluents de fermes permet d'apporter suffisamment d'azote (37 uN/ha). La ferme est certifiée biologique les méthodes de soins des animaux sont alternatives (homéopathie...). Un soin spécifique est apporté aux zones humides et au cours d'eau présent sur l'exploitation. Les murets, les haies et les arbres sont entretenus.

Evolutions et projets

Depuis 2007, la famille Dumas a augmenté sa production et réduit sa consommation énergétique.

Les projets de 2007 sont toujours d'actualité même si le projet d'accueil a évolué vers un camping plutôt qu'un gîte.

La diversification amenée par la mise en place d'un camping à la ferme devrait encore plus sécuriser le revenu. L'accueil d'un salarié et l'arrivée d'un nouvel associé vont améliorer la répartition des moyens de production. En effet, un même outil, un peu plus diversifié, devrait permettre de faire vivre deux fois plus d'actifs qu'en 2007. L'arrivée de nouveaux paysans devrait également améliorer la transmissibilité de la ferme en partageant la valeur de l'outil à transmettre, en répartissant la charge de travail et en développant la vie sociale sur la ferme via les nouveaux habitants et l'activité de camping l'été.

Il faudra rester vigilant à l'adaptation du fonctionnement de la ferme à sa nouvelle taille et à la nouvelle composition de l'équipe de travail, mais également à l'autonomie économique, compte-tenu de l'augmentation rapide du nombre d'actifs sur la ferme.